

RECONSTITUTION DE LA FORÊT RÉSINEUSE ARTIFICIELLE APRÈS LES TEMPÊTES DE DÉCEMBRE 1999.

ARTIFICIAL SOFTWOOD REFORESTATION AFTER THE WINDFALLS OF DECEMBER 1999 IN FRANCE.

par Jean de Champs¹

RÉSUMÉ

Après avoir fourni, par essence, une estimation des surfaces concernées dans les régions les plus sinistrées, l'auteur aborde l'objectif de la reconstitution, qui n'est pas forcément de reconstruire à l'identique, mais plutôt de créer une forêt qui sera peut-être un peu moins productive, mais plus diversifiée, et surtout plus stable. Il traite ensuite des choix les plus importants à faire après examen soigné du terrain, abordant en particulier celui du type de régénération. Mais l'essentiel de l'article est consacré au choix des techniques de reboisement artificiel, ce cas étant le plus fréquent en forêt privée et communale, les plus concernées par le sujet abordé. Le nettoyage des coupes, particulièrement important après chablis, est traité en détail, puis le travail du sol, le choix de l' (ou des) essence(s), la densité de plantation, et les entretiens. Le coût des travaux est également abordé, au travers de quelques cas concrets. L'auteur présente enfin quelques expérimentations mises en place pour comparer diverses méthodes de nettoyage des coupes. Dans sa conclusion, il laisse entendre que dans vingt ou trente ans, peut-être dira-t-on que la tempête de décembre 1999 a finalement favorisé l'émergence d'une meilleure gestion forestière ...

Mots-clés : chablis, reconstitution, régénération, nettoyage, rémanents, stabilité, coût des travaux.

¹ Correspondant de l'Académie d'Agriculture, ancien directeur d'AFOCEL-Centre-Ouest, puis Nord-Est.